

A L'Océan Nord. 23

présent au-delà de soixante livres, et qu'elles soient d'une grandeur considérable ^{1772.} et prennent une croissance rapide, elles surpassent en dureté toutes les autres espèces de cornes de daims qui se trouvent dans cette partie de l'Amérique. ^{Janvier.}

La plupart des Indiens font grand cas de la chair de l'élan, tant pour son fumet que pour sa qualité nutritive; mais les Indiens du Nord qui m'accompagnaient ne la regardaient pas comme un aliment fort substantiel. Ils avaient la même opinion de celle du buffle. Je la crois mal fondée, du moins pour ce qui regarde l'élan; car la chair du buffle, quoique agréable à l'œil et au goût, est d'une si facile digestion, qu'elle passe généralement parmi les Indiens du Nord pour un aliment peu solide. La femelle de l'élan ne porte pas au-delà de trois petits à la fois, et elle met bas communément à la fin d'Avril ou au commencement de Mai.